

# Dossier de presse

## La Ricarda

Exposition  
28.10.07 > 13.01.08

Ikob - Eupen



**ikob**  
MUSEUM FÜR  
ZEITGENÖSSISCHE  
KUNST EUPEN



*Ministère  
de la Communauté  
française*



## **La Ricarda Concept**

Michel François & Jean-Paul Jacquet

### **Artistes réalisateurs**

Joerg Bader / Joël Benzakin / Lucia Bru / Jordi Colomer / François Curlet / Jos de Gruyter et Harald Thys / Pierre Droulers / Ann Veronica Janssens / Michel François / Simon Siegmann / Loïc Vanderstichelen / Angel Vergara / Richard Venlet

### **Conseillers artistiques**

Jos de Gruyter, Jackie-Ruth Meyer, Joël Benzakin

### **Production**

Multiplicité asbl

### **Production exécutive**

Laurence Fagnoul

Joël Benzakin

### **Coproduction**

Communauté française de Belgique - Service des arts plastiques

Le LAIT laboratoire artistique international du Tarn

De Garage, cultuurcentrum Mechelen

Vlaams Audiovisueel Fonds

Charleroi / Danses

Le Carré, scène nationale- Centre d'art contemporain la Chapelle du Genêteil

CGRI

Cabinet de la Ministre - Présidente de la Communauté française

FRAC Bourgogne

Etablissement d'en face

Michel de Wouters productions

Hangar Barcelona

**Remerciements:** Familia Gomis Bertrand, Casa La Ricarda

## **Lettre aux artistes de Michel François**

Bonjour Ann Veronica, Rosa, Lucia, Joerg, Jordi, François, Pierre, Simon, Loïc, Angel, Richard, Kendell, Jos et Harald.

J'espère que vous allez bien,

Je vous écris pour vous inviter à participer à la fabrication et la co-signature d'un « film' »-vidéo qui sera tourné dans les circonstances particulières que je vous décris ci-dessous.

A Barcelone, directement accolé à l'aéroport, existe un territoire enclavé, sorte de no man's land très intéressant, nommé La Ricarda.

Quelques maisons ont été bâties depuis un siècle sur cette terre marécageuse confinée entre la mer et l'aéroport qui lentement gagnent du terrain. Il y a une atmosphère très particulière dans cet endroit tendu entre une très grande et bruyante modernité d'un côté (passage incessant des avions, extension de l'aéroport), et une nature sauvage faite de forêt de pins, de roseaux, d'un lac et d'un canal menant à la mer et où vivent de nombreux oiseaux.

L'une de ces maisons est particulièrement intéressante et a été dessinée par l'architecte Antoni Bonet en 1950 pour la famille Gomis. Elle se trouve en assez bon état de conservation et toujours meublée avec ses objets dessinés par Bonet. Elle n'est plus habitée depuis plus de dix ans. Ce sont les enfants des Gomis qui en assurent aujourd'hui l'entretien.

Or c'est précisément là que je vous invite à séjourner quelques jours et participer au projet dont voici le pseudo 'script'.

L'idée est de produire et réaliser un 'film' (vidéo) à 'flux tendu' à La Ricarda cet été en juillet et de le cosigner avec une dizaine d'artistes dont vous trouverez la liste ci-dessous. Chacun réalisera une séquence et la montera sur place pour former ensemble un 'film' composite et hétérogène fait de ces intensités fragmentaires

L'unité d'espace (La Ricarda), l'unité de temps (été 2006) et la possibilité de reconnaître éventuellement les acteurs d'une séquence à l'autre constitueront les seules circonstances stables ou prévisibles de ce scénario sans scénario.

Pratiquement chaque artiste pourra profiter de la présence sur place d'un caméraman, d'un monteur et d'un preneur de son durant son séjour (4 ou 5 jours), ainsi que de chacun d'entre nous comme acteurs potentiels, pour y réaliser la séquence qu'il aura prévue (ou improvisée), et que nous aurons planifiée durant ces quatre semaines.

A ce stade je voudrais savoir si ce projet vous intéresse, si vous êtes disponibles en juillet et avoir un accord de principe sur votre éventuelle participation.

A très bientôt

Michel François

Ode à un paradis déjà presque perdu, *La Ricarda* restitue à travers un mélange surprenant de séquences, l'esprit d'une maison moderne et antique à la fois car grande, belle et dédaléenne. A l'audace architecturale correspond celle de la trituration des images et là ne réside pas la moindre des originalités du film. Les séquences individuelles filmées par chacun des treize invités ont été compactées, découpées, passées à la moulinette d'un soleil de plomb et de nuits où l'on sent poindre une menace sourde qui pèse sur ce lieu au bord de l'abandon, investi par ces découvreurs qui l'arpentent et lui redonnent une vie momentanée. Film 'collectif' où aucun scénario préalable n'était élaboré et où les apports s'entremêlent pour faire place à une grande liberté de montage, il constitue un exemple assez unique dans la création contemporaine en raison particulièrement de son caractère protéiforme.

L'abondance, la variété et la richesse des rushes et leur confrontation au banc de montage ont permis l'émergence d'une série vidéos plus courtes, 'hors champs', indépendantes du film proprement dit. Le traitement des images donne lieu, dans certaines de ces vidéos, à l'instar de ce qui se passe dans le film, à l'absence d'identification claire des séquences personnelles tournées par chaque artiste puisqu'elles se fondent, cette fois-ci, de manière aléatoire, dans cette matrice formidable qu'est La Ricarda.

Un contrepoint à cette œuvre collective est donné par l'installation d'autres vidéos davantage centrées sur l'interprétation individuelle, complétée par quelques œuvres ou objets évocateurs de l'expérience.

La magie de ce lieu exceptionnel constitue le commun dénominateur de ces différentes interventions qui se ramifient dans une nouvelle scénographie de l'exposition et qui constitue l'aboutissement de ce projet hors normes.

### **Ariane Fradcourt**

Directrice du Service des Arts plastiques de la Communauté française

**Après 'Derniers encodages' (collections de Communauté française et du Mac's), 'La Ricarda' inaugure officiellement la coopération entre la Communauté française et la Communauté germanophone en matière d'arts plastiques. Il s'agit d'une première en Belgique dans le domaine des musées et des centres d'art.**

**L'ikob met à disposition un espace dans lequel la Communauté française exposera ses artistes les plus représentatifs - prochainement Eric Duyckaerts de retour de la Biennale de Venise – ou les collections publiques en Wallonie et à Bruxelles, principalement à disposition du public rhénan et transfrontalier.**

Après que l'IKOB ait accueilli cette année plusieurs expositions et engendré nombre de rencontres fructueuses avec les artistes – année couronné, je le rappelle, par la première exposition de l'IKOB Collection" au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles – il n'est pas exagéré d'affirmer que le projet de "La Ricarda" constitue l'apogée de notre programme 2007

Je me réjouis de la collaboration spontanée de Michel François et de son partenaire conceptuel Jean-Paul Jacquet, pour la mise en scène de La Ricarda dans notre espace.

C'est avec la précieuse collaboration du Ministère de la Culture de la Communauté Française de Belgique et son Service des Arts Plastiques, qu'en ces lieux à Eupen, nous avons mis en œuvre de manière non conventionnelle, à travers une mise en scène complexe d'images en mouvements, ce projet qui revêt la forme d'œuvre d'art commune.

### **Sur l'unité utopique, de l'espace et du temps.**

Michel François développa en juin 2006 avec douze autres artistes, un projet de film concernant la Casa Gomis connue sous le nom de La Ricarda, un projet relatif à cette maison particulière. Le seul préalable constituait en une unité de temps et d'espace qui résultait de quatre composantes : l'élaboration d'une production, le séjour et la prise de vues dans cette villa catalane, le montage d'un film commun et la mise en exposition du résultat.

La Casa Gomis a été construite dans les années 50 dans le domaine de La Ricarda à El Prat de Llobregat par l'architecte Antoni Bonet. Cette magnifique maison avec des toits en forme d'arc à faible amplitude, lovée au milieu d'un bois de pins, a été le lieu de rencontre de grandes personnalités de l'art moderne. De nos jours ces rencontres sont devenues impossibles, car cette oasis jadis si paisible, s'est trouvée entre-temps coincée entre l'aéroport et les faubourgs tentaculaires de Barcelone. Le bruit assourdissant des avions rend la vie en ce lieu impossible. La maison est vide et se dresse dans le paysage, telle un fantôme.

L'exposition oscille entre le souvenir et la réalité d'une situation où douze points de vue artistiques se trouvent rassemblés en un seul film qui mêle les différentes séquences des enregistrements vidéos pour devenir une seule production faite d'histoires vécues et de projections fictives.

**Francis Feidler**

Directeur de l'ikob

## **Le projet**

Treize artistes ont été invités à séjourner à La Ricarda pour y réaliser des séquences vidéo de leur choix avec pour seul fil conducteur l'unité de temps et de lieu qui les réunissait : juillet 2006 et La Ricarda. Un travail initié en toute liberté, sans thématique imposée. Une équipe technique ainsi que la logistique nécessaire à leurs projets étaient mises à disposition sur les lieux du tournage.

L'enjeu de cette invitation était d'expérimenter la possibilité d'une œuvre commune à partir des séquences réalisées par chaque artiste, des styles ou des disciplines propres à chacun des intervenants (plasticiens, chorégraphes, vidéastes, scénographes) d'explorer une forme qui ne soit pas directement identifiable, de proposer un film dont le script s'écrirait dans la dynamique d'un montage jouant de toutes les images.

La résidence partagée, la liberté créative du film construit à partir des séquences individuelles relèvent d'une utopie artistique et moderne, ré - expérimentée, inscrite dans le futur.

Ce projet permet d'interroger la possibilité d'ouvrir des espaces d'utopie et d'échange entre les artistes et la société, actuelle ou non, tout en questionnant la forme de l'exposition en tant que film.

Le projet consiste en quatre temps considérés d'égale importance

- > La création d'une production
- > La résidence et le tournage
- > Le montage d'un film collectif
- > La projection et l'exposition

## **Le film**

*La Ricarda* est un film où se croisent et s'entrelacent les points de vue de treize artistes pour constituer une fiction sans récit, un labyrinthe où se perdent les singularités pour laisser apparaître une forme composite et fascinante. Maison habitée de personnages qui ne se rencontrent pas, tels des fantômes, elle respire de ces différents souffles, s'anime et devient le personnage principal de ce film qui s'offre comme autant de possibles histoires, de narrations incertaines, d'éclats visuels et sonores.

## **Casa La Ricarda**

La maison La Ricarda a été construite dans les années 50, par Antoni Bonet, célèbre architecte catalan, à la demande d'un industriel passionné par d'art, proche de John Cage, de Tapiès et de Miro. Le domaine se situe à El Prat de Llobregat, au milieu d'une forêt de pins entre l'aéroport et la banlieue de Barcelone. Cette architecture, s'inscrit dans un environnement dont la réalité actuelle, pollution, voisinage de l'aérogare, bidon ville et 'quartier chaud' de la périphérie de Barcelone, est emblématique de la vie urbaine. Le contraste entre l'utopie de la modernité contenue dans l'architecture et la réalité de la modernité urbaine actuelle contribue à l'intérêt de l'expérience.

***La Ricarda a été montrée dans plusieurs musées et lieux d'exposition, mais la version présentée à l'IKOB, avec un nouveau montage des vidéos qui accompagnent le film, constitue l'aboutissement du projet.***

LAIT, laboratoire artistique international du Tarn, Albi, France

31.03 > 3.06.2007

De Garage, Cultuurcentrum de Mechelen

21.04 > 17 .06. 2007

Biennale 07 Charleroi/Danses la Raffinerie / Bruxelles

4.05 > 15 .05.2007

Musée Leverkusen à Moisbroch, Allemagne:

exposition d'Ann Veronica Janssens

21.06 > 9.09.2007

Le Carré – Scène nationale - Centre d'art contemporain

Chapelle du Genêteil

23.06 > 26.08.2007

Bortolomi Gallery, New York

25.07 > 8.09.2007

Salle MK2, Paris

11.09.2007

## Les artistes réalisateurs

### Michel François

Né à Saint-Trond, Belgique, en 1956, vit et travaille à Bruxelles

Intéressé par les gestes de la vie courante et par les tensions qu'ils révèlent, Michel François se démarque, depuis les années 80, par une pratique singulière où règnent désordre et ambiguïté. Par la sculpture, la photographie, la vidéo et les installations, Michel François s'accapare, bouscule et interroge une réalité qu'il a depuis longtemps pour habitude de parcourir en nomade. Il en renvoie des images et des formes en discontinu, qui travaillent à la fois sur la familiarité et l'étrangeté, l'empathie et la distance. Ses œuvres suscitent une conscience du réel et créent un effet de ralentissement à la perception linéaire du temps. Du réel, Michel François prélève, recadre et repositionne des fragments, zoome des situations, fige des instants. Déplacements, confrontations et surgissements suscitent des expériences sensibles qui déconstruisent l'agencement lisse du quotidien. De plus, Michel François a développé dans son travail une attitude de recyclage qui questionne la valeur et la pérennité de l'œuvre d'art dans le système actuel de l'information et de la marchandise.



*Souffles dans le verre(noir) / Octopus / Mexico city.*  
Vue d'installation au Domaine de Kerguéhennec 2004,  
Courtesy Carlier-Gebauer et Xavier Hufkens.

### Joerg Bader

Né en 1955 en Suisse, vit et travaille à Barcelone et Genève

Joerg Bader est critique d'art, et depuis 2001, directeur du Centre de la Photographie de Genève. Il collabore régulièrement à *Kunstforum International*, *Art Press* et *France Culture*. Il a organisé quelques grandes expositions collectives, comme par exemple «Decoraz(i)ón» (1998/99, Tecla Sala, Barcelone); en 2003 il travaille sur deux projets, 'Don't look now' (Le Fresnoy, Lille) et 'Regreso del exilo' (Cento Andaluz de Arte Contemporaneo, Séville).



## Lucia Bru

Née en 1970, vit et travaille à Bruxelles

Sculptrice, Lucia Bru s'intéresse aux articulations entre un espace et son histoire, aux lignes de fuite et aux coins perdus, aux faux-semblants et aux parallèles qui tremblent. Les réflexions formelles de l'artiste apparaissent comme de petites touches de poésie.



Sculpture, plaque en verre (90 x 70 cm), cubes en porcelaine

## Jordi Colomer

Né à Barcelone en 1962, vit et travaille à Barcelone et Paris

Le travail de Jordi Colomer s'épanouit pour beaucoup dans les productions de vidéos. L'œuvre de cet artiste espagnol, architecte de formation, revendique d'être une œuvre de sculpture, y compris dans ses vidéos. Parmi les problématiques qu'il développe depuis vingt ans figurent, comme en étendard, la question de la représentation et le rapport entre l'architecture et son image : l'artiste incite à regarder la ville comme un ensemble en perpétuelle évolution et non comme un plan figé. La force de l'œuvre de Jordi Colomer vient de ce qu'elle traite du réel en prenant comme forme la fiction. Une fiction à partir de laquelle tout devient possible. Les fictions de Jordi Colomer sont alors attentives au quotidien dans ce qu'il porte d'indications sociologiques, psychologiques et philosophiques, mais aussi dans ses dérapages, ses incongruités ou ses évidences trop oubliées.



*Anarchitekton* (Osaka), 2004

## François Curlet

Né à Paris en 1967, vit et travaille à Paris et Bruxelles

François Curlet perturbe les structures et objets sociaux. Il les met en scène par des phénomènes matériels, optiques ou sonores qui interrogent leur réalité par le décalage, la distorsion, la présentation inappropriée. Le doute gagne et le réel se donne sous la forme de fables dont les clefs se dérobent. Fiction et réalité se contaminent pour ouvrir le champ de l'imaginaire à partir de ce qui en semble le plus dépourvu, dans l'évidence stéréotypée des habitudes visuelles, comportementales et opératoires du monde qui nous entourent. Son travail renoue avec l'irrationnel, l'absurde parfois. Langage, signes, objets et formes, dimension cinématographique sont visités pour élaborer des récits visuels.



*Big corn*, 2007  
polystyrène, plastique, acrylique, pop corn, vernis, 45 x 15 x 15 cm  
Courtesy François Curlet and Galerie Micheline Szwajcer

## Pierre Droulers

Né en 1951

Danseur et chorégraphe franco-belge.

Issu de l'École Mudra dirigée par Maurice Béjart, il poursuit sa formation en Pologne avec Jerzy Grotowski puis à Paris avec Bob Wilson. Lors d'un séjour à New York, il découvre le travail de Steve Paxton, dont il s'inspirera par la suite.

Depuis le 1er juillet 2005, il est l'un des nouveaux directeurs du Centre chorégraphique Charleroi/Danses



*Flowers*, 2006 © Delphine Coterel

### **Jos de Gruyter et Harald Thys**

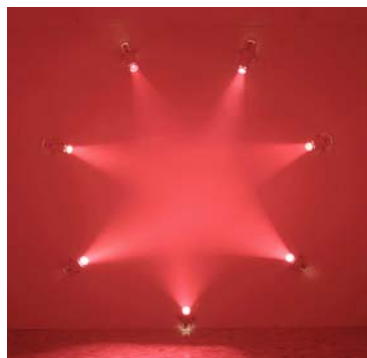
Geel, Belgique, 1965 - Wilrijk, Belgique, 1966, vivent et travaillent à Bruxelles

Jos De Gruyter et Harald Thys réalisent ensemble des vidéos-performances qui œuvrent à construire des scènes où des personnages burlesques, caricaturaux et parfois tragiques se confrontent à différents types de situation d'un quotidien plus ou moins extraordinaire. Empruntant aux diverses tendances du cinéma, celui d'avant-garde certes, mais aussi celui d'Hollywood, leurs vidéos apportent un tourbillon de liberté et d'indifférence loin de toutes formes de contraintes. Les personnages et leur entourage (décor, situation, etc.) revêtent au départ, la plupart du temps, le masque de la normalité. Puis progressivement, les histoires et les personnages basculent dans la démente ou dans un jeu de pouvoir absurde.

### **Ann Veronica Janssens**

Née à Folkestone, Royaume Uni en 1956, vit et travaille à Bruxelles

Ann Veronica Janssens élabore des sculptures, des installations in situ et des environnements qui jouent avec la perception du spectateur en le plaçant au centre de son œuvre. Poursuivant de manière contemporaine des recherches sur la notion d'espace, notamment liées à la perspective, ses œuvres emploient souvent la lumière, la couleur, le son ou le brouillard pour créer une perte de repères avec un minimum de moyens formels. Son travail c'est aussi la rencontre entre l'espace et le corps. En effet le corps et ses activités dans l'acte de perception sont constitutifs de son discours et convoque l'histoire et la philosophie de l'art.



*Rose*, 2006

Brume et lumière artificielle

7 Projecteurs, filtres Jaune Rosco 101

Diamètre variable : environ 3,5m - Profondeur : 2m50

Edition 1/3 - Collection privée

## Simon Siegmann

Né en 1971

Simon Siegmann est diplômé des arts visuels. Il conçoit à la fois la lumière et les scénographies, notamment pour le spectacle vivant (théâtre, 'installations dansées'...). L'architecture est omniprésente dans ses scénographies; tant au niveau de la forme que du concept. De manière formelle, son approche se concentre sur les cloisons, les passages, les seuils, les contraintes et les circulations. Le travail de Siegmann n'est pas l'illustration d'une thématique mais un outil qui donne le cadre nécessaire à une pensée. La scénographie n'est pas conçue comme une 'chose' esthétique à contempler mais comme un objet porteurs de sens.



*Agora*, KunstenFestivaldesArts, Parc royal de Bruxelles, 2004..  
Projet hybride entre architecture, scénographie et arts plastiques. Il a été conçu comme étant à la fois une scène, un socle et un mobilier urbain.

## Loïc Vanderstichelen

Vit et travaille en Belgique

Professeur à La Cambre, école nationale supérieure des arts visuels de Bruxelles.

Il a réalisé de nombreux films et nombreuses vidéos, seul ou en collaboration.



*Gregoire house*, 2005  
Film vidéo dvcam / couleur / sonore /  
durée: 31 minutes. Coréalisé avec Simon  
Backès sous les pseudonymes de Ruud  
Verlaert et Stepan Novak

## **Richard Venlet**

Né en 1964, vit et travaille à Bruxelles

Le travail de Richard Venlet s'articule autour de l'architecture. L'artiste s'approprie l'espace d'exposition et le recompose, dans le but de transformer l'approche du réel du spectateur. Il crée des espaces temporaires qui isolent ou mettent en valeur certains aspects d'une architecture ou d'une exposition dans leur matérialité.

## **Angel Vergara**

Né à Mieres, Espagne, en 1958, vit et travaille à Bruxelles

Angel Vergara questionne les notions qui régularisent le champ de la pratique artistique en les exportant dans les territoires de l'économie (régulateur des échanges) et de la vie sociale. Il développe tant un art du comportement qu'un art plus 'pictural'. Dissimulé sous un drap en guise d'atelier, il dessine les lieux qu'il traverse. Ses esquisses donnent lieu à des tableaux topographiques. C'est à partir de 1990 qu'Angel Vergara reconstitue des lieux publics, des cafés, des magasins,... des lieux d'échanges, où relations sociales et transactions commerciales se combinent. Performances, sculptures, installations, peintures, photographies sont autant d'aspects de cette œuvre caractérisée par son nomadisme et sa sociabilité.

## **Informations pratiques**

### **Lieu d'exposition**

IKOB

In den Loten 3

4700 Eupen (Belgique)

Tel. & Fax: +32 (0)87 56 01 10

[info@ikob.be](mailto:info@ikob.be)

[www.ikob.be](http://www.ikob.be)

Directeur: Francis Feidler

Heures d'ouverture

Du mardi à dimanche

De 13h00 à 18h00

Fermé le lundi

Jours de fermeture : 1<sup>er</sup> et 2 novembre, 25 et 26 décembre, 1<sup>er</sup> janvier

### **Relations presse**

Francis Feidler

In den Loten 3

4700 Eupen (Belgique)

Tel. & Fax: +32 (0)87 56 01 10

[info@ikob.be](mailto:info@ikob.be)

secrétariat: Patrick Jousten: [museum@ikob.be](mailto:museum@ikob.be)

Giorgia Morero

Responsable communication du Service des Arts plastiques de la Communauté française de Belgique

44 Boulevard Léopold II – 1080 Bruxelles – Belgique

Tel + 32 (0)2 413 31 32

GSM + 32 (0)473 54 29 86

[giorgia.morero@cfwb.be](mailto:giorgia.morero@cfwb.be)